

## 2

Longue route entre les arbres. Longue route entre les arbres. Lacets, forêt à répétition, perte de repères, perte de technologie.

— Tourne à gauche. Là. Non ?

— Je sais pas.

La voiture montait, la tension montait.

— On est déjà passés par là, non ?

Pris entre les arbres, James et Claire voyaient leur weekend sombrer au fur et à mesure que le soleil se rapprochait des cimes.

— On est déjà passés par là, dit Claire. On tourne en rond.

James cherchait la route, les yeux fixés sur l'écran figé du GPS, en vain, tandis qu'il tentait de faire sens de ce qu'il voyait, tout en essayant d'ignorer l'anxiété palpable de Claire qui s'agitait dans la voiture.

Il avait redouté ce moment, il les redoutait toujours, et il savait qu'il ne pouvait rien faire, qu'il allait bientôt être la cible de sa colère, alors il continuait de temporiser, sauver la situation. Peut-être qu'il

s'enfonçait, peut-être qu'il allait réussir à retrouver le chemin, que la solution allait se présenter à lui d'elle-même, mais il ne pouvait pas savoir, il était coincé maintenant qu'elle était comme ça. Crispé sur le volant, il faisait comme si tout allait bien se passer — il n'y avait rien à faire, alors il tentait de ne pas la considérer, même s'il ne pouvait s'empêcher de voir sa silhouette rouge avec son carré blond et ses mauvaises ondes qui envahissaient la voiture entière.

— Y a même pas de panneau, dit Claire.

Il avait essayé plusieurs solutions, mais qu'il dise quelque chose ou qu'il ne dise rien, le résultat était le même. Alors il ne disait rien et continuait. C'était un pari risqué à chaque fois, il ne savait jamais comment la situation allait se résoudre ni comment Claire allait réagir — mal, sans doute, et ça allait éclater dans quelques instants, comme d'habitude.

Des arbres. Des arbres et encore des arbres, tel un tourbillon vert qui les encerclait et au-dessus, le ciel, comme pris dans un labyrinthe. Aucun détail ne s'était présenté à eux pour servir de repère. Il n'y avait que le GPS, et il avait perdu le signal.

James entendit des bruits de froissement à sa droite puis l'ouverture de la boîte à gants. Claire n'avait pas pu s'en empêcher. Il avait fallu qu'elle fasse quelque chose et fouillait maintenant la voiture.

— Qu'est-ce que tu fais ? dit James. Tu peux pas—

— Une carte. Je cherche une carte.

— Une carte de quoi ? J'ai pas de carte dans la voiture.

— Une carte de— Bon allez, arrête-toi.

— Tu peux pas attendre un peu au lieu de—

— Arrête-toi, là !

— Peut-être que—

— Là, dit Claire en agitant le doigt vers une aire de repos. Ça suffit, arrête-toi !

James se rangea sur le bord de la route, à l'entrée de la zone dégagée. Il coupa le moteur et le silence timide de la forêt revint au milieu de l'endroit ombragé, sauf une petite lumière rasante filant entre deux arbres pour aller répandre sa dorure sur la seule table de pique-nique de l'endroit.

Claire souffla.

— James, dit-elle sans le regarder, qu'est-ce que tu me fais là ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

— Je sais pas, dit James, tentant à nouveau sa chance avec le GPS. J'en sais rien, j'essaye juste de—

— Mais tu vois bien que ça marche pas ? Arrête avec ton machin, là, il faut trouver autre chose.

— Et tu veux faire quoi ? J'ai perdu le signal c'est tout, ça va peut-être revenir.

— Ça va peut-être revenir... Quand ? Tu crois qu'on va attendre comme ça qu'on nous envoie un signe du destin ? Il faut faire quelque chose, on va pas rebrousser chemin maintenant ou je ne sais quoi...

— J'ai jamais dit ça, dit James. (Il continuait

machinalement d'ouvrir et fermer les menus du GPS.)  
En plus on doit pas être très loin.

Claire battait de la jambe. Elle n'en tenait plus, de toute évidence. Elle souffla et se mit à observer le paysage pendant que James regardait son écran sans vraiment le regarder (impossible de se concentrer maintenant qu'il y avait cette tension).

Il jeta un coup d'œil à Claire pour évaluer la situation, sachant bien que rien n'allait pouvoir la calmer, et il eut raison : il n'en eut pas fallu moins de trente secondes pour qu'elle revienne à la charge.

— Et tu trouves ça normal qu'il n'y ait pas de panneaux sur la route ?

— Sans doute que... Y a pas de panneau parce qu'on a pris un détour par le nord, c'est pas la route principale.

James laissa tomber l'écran du GPS et se tourna vers la vitre.

Il soupira.

— C'était pour nous faire gagner du temps, dit-il.

— C'est réussi.

— Comme si j'avais pu prévoir que ça allait perdre le signal dans la forêt...

— Bon, et si ça revient pas ?

— J'en sais rien pour l'instant.

— Super... dit-elle. On est bloqués là, quoi.

— Bon, au pire, j'ai une couverture dans la voiture—

Claire abandonna sa posture faussement détendue et se redressa sur son siège. Elle se tourna vers James.

— Non non non... Non, non et non, James, je peux pas entendre ça. Tu peux pas me dire ça. Tu te rends compte de ce que tu me proposes, là ? Tu nous as mis ici, c'est à toi de nous en sortir, ok ? (Claire se renfonça dans son siège. Elle ne regardait plus James et faisait de grands gestes.) Tu dois faire quelque chose James, je sais pas— agis, bon sang ! Agis !

— C'est ce que j'étais en train de faire ! dit James, montrant l'écran du GPS. Si seulement tu pouvais attendre un peu aussi au lieu de—

— Attendre ? dit-elle. Mais attendre quoi ? Que la nuit tombe, pour dormir dans la voiture ? C'est ça que tu me proposes ? Je vais pas rester là, dans cette tenue, à me geler et faire je ne sais quoi du camping, alors qu'on devrait déjà être à l'hôtel.

— Et c'est moi qui t'ai dit de t'habiller comme ça aussi, avec tes talons et ta robe trop courte ? On devait aller se reposer dans la nature, pas à une remise de prix ou je ne sais quoi aussi, hein.

— J'arrive pas à le croire.

D'un geste emporté, Claire ouvrit la portière et sortit de la voiture.

— C'est pour toi que je l'ai mise cette robe. Pauvre type.

Elle claqua la portière. L'onde de choc et ses tremblements se répandirent alors dans tout l'habitacle

jusqu'à l'intérieur de James qui, fébrile, écoutait les pas hasardeux des talons de Claire s'éloigner furieusement sur les cailloux.

— C'est pas vrai ! dit-elle au loin.

Elle donna un coup de pied dans une boîte de conserve avant de s'effondrer sur la table, les mains autour de ses cheveux.

James voyait la silhouette rouge, recroquevillée et misérable de colère fulminer au loin sans pouvoir faire quoi que ce soit. Il aurait voulu aller la retrouver, s'excuser peut-être, mais ce n'était plus le bon moment. Ils avaient eu des paroles qui les avaient dépassés et s'étaient emmurés tous seuls à présent, ce n'était plus la peine de faire quoi que ce soit. Il fallait laisser passer. Laisser passer l'orage, comme d'habitude.

James abandonna et se jeta en arrière dans son siège. Il avait besoin de laisser tomber, réfléchir et se calmer, lui aussi. Il évalua le paysage, qui était tranquille, et considéra à nouveau sa proposition de couverture.

*Il manque peut-être une petite vue pour parfaire le tout mais ça a du charme. Enfin, la mauvaise humeur en moins...*

Son idée de couverture, ce n'était pas si mal que ça à bien y penser. Osé, peut-être, mais après tout, c'était pour elle qu'il avait proposé ça. Seulement, comme d'habitude, elle ne lui avait pas laissé le temps de s'expliquer plus que ça.

Et puis, il aurait même pu lui faire un feu, il lui aurait suffi de ramasser quelques branches mortes, ils

avaient même un peu de nourriture dans la voiture. Ce n'était pas si aberrant que ça. Elle exagérait.

James soupira. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas fait d'excursion comme ça, à la sauvage. Ça aurait pu leur faire du bien si Claire s'était prêtée au jeu. C'est sûr que ce n'était pas pour ça qu'ils étaient venus, mais ils auraient pu saisir le moment et ils se seraient rattrapés le lendemain, l'esprit neuf. Elle l'aurait fait, plus jeune, il en était sûr.

*Enfin, plus jeune... la trentaine, c'est pas si vieux que ça quand même. Faut croire qu'on se fige avec le temps.*

Après avoir fait le tour des lieux et des innombrables arbres, James ne put s'empêcher d'arrêter son regard sur Claire, toujours sur sa table. Vraiment, dommage que ça se passait comme ça, encore une fois. Il avait du mal à la comprendre. Claire était une très belle femme, avec ses jolies jambes et sa silhouette toute en longueurs gracieuses, mais des fois, il se disait qu'elle manquait de douceur.

Claire leva enfin la tête pour considérer le paysage alentour.

— Quelle angoisse, tous ces arbres... (Elle avait retrouvé un semblant de calme dans sa voix, comme le début d'une résignation.) Dormir dans la forêt ? Et puis quoi encore...

Claire tira sur sa jupe puis sortit son téléphone, avec son écran qui éclairait ses mèches blondes et son visage. Elle faisait défiler l'écran, comme si...

*Pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt.*

James se redressa sur son siège et sortit son téléphone lui aussi. Ça captait, étrangement. Sans attendre, il consulta une carte et se refit le trajet dans sa tête.

— Si on continue par là, marmonnait-il. Et puis... (James ne put s'empêcher d'afficher un grand sourire sur son visage. Il jeta un coup d'œil à Claire puis revint à son téléphone.) Ok, je vois. J'en étais sûr. C'était ça. On a raté l'embranchement.

— C'est bon.

James tourna la clé dans le contact. Le vrombissement chassa le silence de la zone et Claire se releva d'un coup de son banc, tournée vers James avec de grands yeux effrayés.

— Tu veux toujours y aller ?

Claire laissa son regard figé sur James, sans répondre. Elle n'était pas d'humeur pour les devinettes. Il le savait. James avança la voiture aux côtés de Claire. Elle se mit à lui tourner le dos.

— On s'est gourés, dit James. On a raté un embranchement.

Claire tourna la tête de côté.

— On... C'est toi qui t'es gouré.

— Bon allez, on oublie, d'accord ?

Claire resta silencieuse un moment. Finalement, elle se décida à faire le tour de la voiture, les mains sur sa jupe rabaisée, jusqu'à rejoindre le siège passager.

James fit demi-tour sur l'aire de repos et regagna la route.

\* \* \*

Après quelques détours, l'hôtel apparut enfin dans le fond du lac en rouge sur vert, à peine en retrait de l'eau et de la forêt qui restait à distance, craintive et menaçante à la fois comme si, après qu'on l'eut blessé et forcé le passage, elle guettait maintenant la moindre occasion de reprendre du territoire.

Cela dit, ni James ni Claire ne furent impressionnés par la vue. James ne pouvait se le permettre en tout cas car l'ambiance n'y était pas. Dans la voiture, le silence régnait depuis l'incident et cela commençait à le gêner. Il se demandait même si ça avait encore du sens d'être sur cette route. Si c'était pour passer un weekend misérable, se disait-il, pourquoi s'obstinait-il à rester sur cette route et à rejoindre l'hôtel ? Ne feraient-ils pas mieux de rentrer tout de suite et tirer un trait sur tout ça ?

Continuer... peut-être qu'il continuait pour savoir où tout ça allait le mener. Peut-être qu'il avait encore espoir que quelque chose change, que leur relation change — qu'elle change.

Pourtant... Il se serait imaginé que, avec la vue du lac, d'être enfin sur place, l'ambiance aurait changé, mais rien n'y faisait. Claire était toujours inclinée vers

sa fenêtre, toujours la tête vers la forêt et ne faisait plus aucun effort. Elle semblait vouloir être ailleurs. À croire que les arbres la fascinaient.

James ne pouvait cependant s'empêcher de garder espoir. Il l'avait déjà vue comme ça, ce n'était sans doute pas grand-chose, en tout cas rien qui n'allait durer bien longtemps. Peut-être même que d'ici ce soir, tout ça allait se tasser. C'est ce qu'il se disait pour se rassurer, en tout cas. Mais à présent, il ne comprenait pas. Il avait juste envie que ça cesse. La tension était trop haute.

La voiture s'engagea dans un petit virage, une petite corniche, et l'hôtel disparut du champ de vision. James n'en tint plus. Il fallait que ça sorte.

— Tu m'en veux encore parce qu'on s'est perdus ? dit James.

Claire ne lui répondit pas. James tourna la tête vers le lac.

— C'est pas mal, non ? Avec le soleil couchant et tout ça...

Comme James n'eut aucune réponse, il continua.

— C'était pas grand-chose tu vois, on a trouvé finalement.

Quittant la corniche, l'hôtel réapparut dans le fond du lac, en même temps qu'une petite zone de loisirs toute proche, avec pontons et barques flottant mollement sur la surface de l'eau. Des saules pleureurs se balançait, caressant la crique de leurs feuilles, juste

avant un pont en métal. La voiture fila entre les arbres et James s'engagea sur le pont, secouant la voiture et ses passagers à sa jonction.

Claire soupira.

— Si tu crois que c'est à cause de ça, dit-elle.

— Je comprends pas... Et je comprends pas que tu sois encore en colère pour ça, ça me dépasse.

— James... commença-t-elle. Je crois que tu comprends rien. Tais-toi et conduis, s'il te plaît. Je suis fatiguée, j'aimerais pouvoir me reposer maintenant.

Il y eut un silence. La voiture quitta le pont avec une petite secousse et l'hôtel leur apparut franchement d'entre les arbres au loin, juste au-dessus de la route.

Claire leva la tête vers l'hôtel.

— C'est autre chose, dit-elle. Le GPS, c'est emblématique d'un problème plus profond, tu comprends ?

James ne répondit pas. Il ne voyait pas. Il n'avait pas envie de jouer aux devinettes. Il se contenta de rouler tout en jetant de temps à autre des regards vers le lac, la tête pleine de questions, l'esprit flou. Il ne comprenait pas, en effet.

Il roulait dans l'ombre du soleil rasant, l'hôtel en vue, la route en vue. Quelque chose, il ne savait quoi, commençait à le déranger, l'angoisser. Il avait mal à la tête. Claire le dérangeait. Il voulait être ailleurs. Il avait chaud.

Peu à peu, l'hôtel disparaissait et la route se faisait

comme grignoter par une brume épaisse qui surgissait du lac, à sa gauche, et d'entre les troncs des arbres sur sa droite. Le soleil du soir fut ainsi remplacé par un écran grisâtre qui commençait maintenant à s'insinuer dans la voiture, enveloppant Claire jusqu'à la faire disparaître.

James ressentit un mal de tête aigu.

— James ! Attention !

Quand James revint à lui, Claire avait les mains sur le volant, leur faisant éviter de justesse un scooter à beignets garé au bord de la route. Un peu plus et ils auraient fini sur le rivage en contrebas.

Haletant, James reprit le volant et ralentit l'allure pour s'arrêter sur le côté.

— Tu peux pas faire attention un peu ? dit Claire qui se remettait tout juste sur son siège. James ! Tu m'as fait peur !

— Désolé, je...

— Ça va ?

James hocha la tête.

— Je sais pas ce qui s'est passé.

— Ça ira ?

James acquiesça et remit la voiture en route vers le parking de l'hôtel, faible allure.

— C'est peut-être le soleil, la route, dit-il.

Claire soupira.

— Vivement qu'on en finisse.

James fit le tour du parking sous le regard imposant

de l'hôtel qui les toisait de tout son rouge. Il était devenu si grand d'un coup, surplombant toutes les allées quasiment vides.

— Tu es sûr que c'est ouvert ? demanda Claire.

— Oui, bien sûr, j'ai réservé et tout. Pourquoi ?

James tourna et se dirigea vers une place libre.

— Je sais pas, ça te paraît pas étrangement vide, toi ?

James gara la voiture sous les arbres et coupa le moteur. Tous deux écoutèrent un instant le calme des lieux, en silence. Un semblant d'apaisement les enveloppa, puis le silence devint étrange, comme après l'incident du GPS. Tout paraissait froid et distant, étranger, ce qui ne manqua pas de déranger James, une nouvelle fois.

— On est en plein été, dit Claire, il devrait y avoir plus de monde, non ?

James ne dit rien. Ils regardèrent tous deux le parking un moment, puis Claire donna le signal en ouvrant sa portière. James suivit. Il se rapprocha doucement de l'arrière de la voiture où Claire s'affairait déjà. Elle prit sa valise et la fit retomber sur le sol, puis s'écarta de la voiture pour attendre un peu plus loin. Pendant qu'elle observait les environs, James récupéra sa valise et referma le coffre.

— Chouette lézarde, dit Claire au loin.

James fit rouler sa valise sur le goudron puis, arrivé à sa hauteur, leva la tête vers la façade. Une grosse

lézarde qui ne se voyait que depuis le parking traversait le bâtiment de haut en bas.

— Ça doit être ça le charme dans « hôtel de charme », continua Claire.

Elle se remit en route sans prévenir. James emboîta le pas. Les deux valises roulèrent sur le goudron, par-dessus le silence du parking, puis entre les allées, jusqu'à la route principale.

— Écoute, dit James, il était bien noté cet hôtel. C'est peut-être rien de... ça veut peut-être rien dire, non ?

— Ouais enfin, c'est un peu comme être jolie mais boiteuse, c'est dommage non ?

— C'est quand même juste un détail, peut-être qu'à l'intérieur c'est bien.

Claire resta muette. Ils grimpèrent une légère pente jusqu'à atterrir devant une terrasse bordée de massifs.

— Quand même, dit James. On est à peine là que tu tires des conclusions. Attends avant de—

Claire se tourna vivement vers James.

— Écoute, James, je suis désolée mais là je peux pas. Déjà, dit-elle en comptant avec ses doigts, tu nous perds dans la forêt, on a failli finir dans le lac et là, tu me demandes de... d'avoir la foi presque, de ne pas remarquer des signes évidents que cet endroit est bidon. À croire qu'on voit pas les mêmes choses.

— Je disais juste qu'il fallait attendre avant de—

— Encore avec ça, dit Claire, c'est ce que je te disais

tout à l'heure, tu vois, tu comprends pas pourquoi je suis en colère mais toi aussi tu devrais être en colère, faire preuve d'un peu plus de... de hargne, je sais pas— mais non, on dirait que tu te contentes de tout. Tu m'as proposé de dormir dans la voiture, tu te rends compte ?

James ne sut quoi répondre. Claire le regarda encore une fois puis, voyant qu'il ne réagissait pas, monta les escaliers avec sa valise s'entrechoquant à chaque marche. James la regarda disparaître, avec sa courte robe rouge derrière le reflet des vitres, puis il leva les yeux sur la façade de l'hôtel, sans lézarde cette fois-ci, plutôt propre, avec un rouge encore vif.

Non, en effet, il ne se rendait pas compte ni ne comprenait comment on pouvait se mettre dans tous ces états pour, en réalité, si peu. Et à part pour son presque accident, qu'il attribuait plus à une crise de panique à cause du stress qu'elle lui avait mis, il ne pouvait lui donner raison.

James soupira et fit tranquillement rouler sa valise le long de la rampe d'accès. La soirée allait être longue, se disait-il, disparaissant derrière le reflet des vitres du hall.